Myths&Maths

Cofinancé par l'Union européenne

Projet 2023-1-FR01-KA220-SCH-000167334

La Légende des trois sœurs

Forme : Légende

Âge : 7-9, 10-12, 13+

Source : Folklore

Résumé : La légende raconte l'histoire d'un roi de Vidin et de ses trois filles. En partageant ses terres entre elles, la création de trois villes est décrite, deux d'entre elles étant situées en Bulgarie aujourd'hui, et la troisième en Serbie.

Démarche mathématique

Pensée créative Le père s'ingénie à identifier trois critères différents et à découper son royaume en trois part qui sont chacune la "plus belle part" selon l'un des critères.

Notions mathématiques

Égalité et inégalités Il y a souvent plusieurs manières d'ordonner un ensemble, et donc de comparer ses éléments (par exemple, selon différents critères). Selon l'ordre choisi, le plus grand élément ne sera pas toujours le même.
Mesures Pour "mesurer" un objet, il faut décider quel paramètre quantifiable on va mesurer !
Classement ordonnancement Il y a souvent plusieurs manières d'ordonner un ensemble (par exemple, selon différents critères). Selon l'ordre choisi, l'élément maximal ne sera pas toujours le même.

Commentaire : La légende raconte l'histoire d'un roi de Vidin et de ses trois filles. Dans ce partage, la qualité est aussi importante que la quantité de terres octroyée.

Il y a longtemps vivait un roi. C'était un homme calme, sage et réfléchi. Il vivait en paix avec tous ses voisins et aimait profondément son peuple. Il punissait sévèrement les nobles qui ne se comportaient pas bien avec leurs subordonnés, interdisait de lourds impôts et accordait la liberté à son peuple. Son royaume était vaste, et ses sujets étaient satisfaits.
Le roi avait trois filles, intelligentes, savantes et travailleuses. Il voulait que chacune de ses filles soient également satisfaites et qu'aucune ne croie être moins aimée que ses sœurs. Un jour, alors que deux de ses filles parcouraient ses vastes terres, il appela la plus âgée à ses côtés et lui dit :
— Viens, ma fille, tu es la plus âgée. Tu es la plus intelligente de mes trois filles. C'est avec toi que je passerai mes derniers jours. Je souhaite donc te faire maîtresse de Vidin, ainsi que des terres qui s'étendent jusqu'aux Carpates. Tu vivras ici, où j'ai consacré tant d'efforts pour embellir notre ville, où les hommes les plus loyaux à notre famille nous entourent et où ta mère a jeté son dernier regard sur vous, ses trois filles.
Touchée par les paroles de son père, la jeune fille l'étreignit longuement.
Un mois plus tard, le roi resta seul avec sa deuxième fille. Il l'appela, l'embrassa et lui dit :

— Ma fille, nous sommes seuls à présent. De mes trois filles, tu es la plus instruite, toujours avide d'apprendre. Je n'ai jamais entendu de ta part les mots « Ça ne m'intéresse pas » ou « Je m'ennuie ». C'est pourquoi je veux te donner, de mon vivant, mes terres les plus fertiles : à 30 kilomètres d'ici, autour de la ville de Kula, les récoltes sont abondantes et le bétail est nombreux. Ton royaume sera prospère.

Les mois passèrent. Les deux filles parcouraient leurs domaines respectifs, chérissant les mots de leur père. Chacune pensait avoir reçu les terres les plus belles.

Un jour, la plus jeune des filles rendit visite à son père. Elle était sombre et triste. Prenant son courage à deux mains, elle lui confia que ses deux sœurs l'évitaient et semblaient lui cacher quelque chose. Le roi, le regard brillant de fierté, lui dit :

— Ma fille, j'ai déjà donné leurs terres à tes sœurs. Je leur ai confié de vastes territoires et de bons sujets. Mais pour toi, j'ai gardé mes plus beaux biens. Tu es la plus courageuse de mes trois enfants. Tes terres seront plus éloignées que celles de tes sœurs, mais ce sont les plus peuplées, et c’est là que vivent les habitants les plus travailleurs de mon royaume. Avec eux, tu accompliras de grandes choses.

Le soir venu, le roi réunit ses trois filles et leur dit :

— Je suis déjà très vieux, et bientôt viendra le jour où je vous quitterai. Bien que vous viviez dans des royaumes séparés, je vous en prie, vivez en paix et en harmonie, mes enfants ! J'ai partagé mon royaume en parts égales entre vous. Souvenez-vous toujours que le peuple que je vous laisse a été uni par les mêmes joies et les mêmes peines.